



Institut royal du
Patrimoine artistique



Erfgoed
Challenge
Patrimoine



Challenge Patrimoine : un défi lancé à 11,5 millions de Belges pour enrichir leur patrimoine

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) lance le Challenge Patrimoine, une puissante initiative qui vise à mettre à l'honneur les trésors artistiques et les monuments de notre passé pour leur offrir les meilleurs soins grâce à une large participation publique. L'église de son village natal, le tableau qu'on aime tant admirer, le phare qui guide nos pas, ce café avec son bel intérieur... Le patrimoine est présent partout autour de nous, dans les rues, les musées, jusque dans les endroits les plus insolites. Pour rendre toute sa splendeur au patrimoine et le transmettre aux générations suivantes, l'IRPA invite chacun à voter pour son œuvre préférée jusqu'au 21 novembre. D'ici 2030, année du bicentenaire de la Belgique, nous ferons resplendir chaque année une œuvre patrimoniale dans le cœur des gens. Ainsi, nous enrichirons ensemble notre patrimoine.

Six trésors patrimoniaux exceptionnels

Pour cette première édition, l'IRPA a sélectionné six joyaux du patrimoine issus de périodes et d'endroits en Belgique très divers. Chacun d'eux a une histoire, une apparence, un style et des besoins spécifiques. Ils incarnent la richesse et la diversité de notre patrimoine. Ils méritent tous les meilleurs soins.

À partir du 20 octobre, pendant un mois, chacun pourra voter pour son candidat favori. Une commission composée de passionnés du patrimoine choisira le projet gagnant parmi les trois premiers projets (un par Région) élus par le public.

Une commission composée de passionnés du patrimoine choisira le gagnant parmi les 3 premiers candidats élus par le public. Les experts de l'IRPA feront à nouveau resplendir ce trésor patrimonial en lui offrant les meilleurs soins : un traitement de restauration durable, l'optimisation de l'environnement de conservation, une exposition idéale...



Les nominés pour le Challenge Patrimoine 2021 sont :

- Le sarcophage mérovingien de Chrodoara à Amay (v. 730) : une pure merveille, le seul au monde orné d'une figure humaine et d'une inscription
- L'intérieur de la chapelle funéraire de Pierre Paul Rubens dans l'église Saint-Jacques d'Anvers (XVII^e siècle) : un sublime ensemble baroque de peintures et de sculptures
- Les maisons Art Nouveau de Bruxelles (fin XIX^e-début XX^e siècle) : des œuvres d'art uniques qui ont autrefois placé la jeune Belgique sur la scène internationale
- Les costumes de théâtre de James Ensor du Mu.ZEE d'Ostende (v. 1911-1932) : des costumes chatoyants conçus par Ensor pour son ballet *Gamme d'Amour*
- La gypsothèque de Constantin Meunier (Ixelles, 2^e moitié du XIX^e siècle-début du XX^e siècle) : une collection de sculptures en plâtre fragiles qui illustrent le processus créatif du maître
- Les trésors de la cathédrale de Tournai (VII^e-XX^e siècle) : une collection d'une richesse exceptionnelle d'œuvres d'art et d'objets décoratifs d'Europe occidentale

Hilde De Clercq, directeur général a.i. de l'IRPA : « Le patrimoine, c'est des œuvres d'art, des objets, des monuments magnifiques qui ont une signification particulière pour chaque individu et pour la société. Nous voulons transmettre ces précieux présents du passé dans toute leur splendeur aux générations suivantes. J'ai le cœur brisé quand je vois l'ampleur des besoins et le peu d'attention et de moyens dont nous disposons. Grâce au Challenge Patrimoine, nous voulons changer cela. »

Vote du public

Jusqu'au 21 novembre, chacun pourra voter pour l'un des six trésors patrimoniaux nominés.
<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/voter>



Une commission composée de passionnés du patrimoine choisira le projet gagnant parmi les trois premiers projets (un par Région) élus par le public. Le lauréat sera annoncé le jeudi 2 décembre. De plus, ceux qui auront voté pour le projet gagnant auront peut-être la chance de remporter « **le Ticket Éternel** » : un accès gratuit intergénérationnel au trésor patrimonial lauréat pour une durée de 100 ans, qui peut être transmis de génération en génération. Nous voulons ainsi incarner le caractère éternel symbolique du patrimoine sous la forme d'un prix exceptionnel.



Une commission passionnée par le patrimoine

Le Challenge Patrimoine sera encadré par une commission de Belges issus d'horizons très divers qui partagent tous une véritable passion pour le patrimoine. Ils soutiendront la campagne et sélectionneront ensemble le projet gagnant parmi les trois premiers projets élus par le public. Pour ce faire, ils tiendront compte de l'urgence du traitement, de l'importance du projet pour la communauté, de la participation locale et de la popularité du trésor patrimonial lors de la campagne de vote.

Les membres de la commission sont :

- Le Baron Frans van Daele, ancien haut diplomate et ancien chef de cabinet du roi Philippe et du président du Conseil européen Herman Van Rompuy, membre du conseil d'administration de la KU Leuven et de la Chapelle musicale Reine Elisabeth.
- Michel Moortgat, CEO de la brasserie Duvel Moortgat, président du Fonds du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin et président du centre d'art contemporain le WIELS, à Bruxelles.
- Hadja Lahbib, journaliste et présentatrice du JT de la RTBF, réalisatrice de documentaires et de films, chargée de mission pour « Bruxelles 2030 » (candidature de la Région de Bruxelles-Capitale au titre de capitale européenne de la culture en 2030).
- Hanan Challouki, fondatrice d'Inclusified, auteure du livre *Inclusieve Communicatie*, lauréate de la liste *Forbes 30 under 30 Europe 2018*, professeure invitée à l'Odisee Hogeschool, vice-présidente de la *Belgian Association of Marketing* et administratrice indépendante de *Flanders Investment & Trade*.
- Christophe Deborsu, journaliste politique, présentateur de *C'est pas tous les jours dimanche* (RTL), auteur du best-seller *Dag Vlaanderen!* et chroniqueur pour *Het Belang van Limburg*.
- Jannie Haek, administrateur délégué de la Loterie Nationale.
- Hilde De Clercq, directeur général a.i. de l'IRPA, président de la commission.

Faire resplendir un joyau du patrimoine

Dès que le projet gagnant sera annoncé le 2 décembre prochain, l'équipe interdisciplinaire de l'IRPA se mettra au travail. Les experts détermineront les besoins spécifiques de l'œuvre patrimoniale lauréate et proposeront un plan d'intervention concret au gestionnaire du patrimoine et aux autorités compétentes. Parallèlement, ils mettront sur pied un cercle d'amis pour rassembler la communauté locale autour du projet. Ensuite, ils mettront toute leur expertise au service de l'étude proprement dite, d'un traitement de conservation-restauration durable, de l'optimisation de l'environnement de conservation, d'une exposition idéale... L'ensemble du processus sera photographié et diffusé largement afin de partager avec le public notre passion pour le patrimoine et toutes les finesses de notre métier.

La fin du projet sera célébrée par une grande fête organisée pour la communauté locale et tous les passionnés. Ainsi, les nombreuses nouvelles générations pourront à leur tour profiter de leur trésor patrimonial !



Dix trésors patrimoniaux en dix ans

Jusqu'en 2030, un nouveau projet patrimonial sera lancé chaque année. À partir de la prochaine édition, en 2022, les gestionnaires du patrimoine pourront eux-mêmes proposer aussi des projets. Après une présélection effectuée en concertation avec les administrations compétentes, l'IRPA publiera chaque année une nouvelle liste pour la campagne de vote du public. Cette présélection tiendra compte de l'urgence du traitement de conservation-restauration, de l'importance supralocale du patrimoine, de l'adéquation avec l'expertise et la capacité de l'IRPA, ainsi que des éventuelles opportunités en matière d'innovation et de développement des connaissances. La durée du traitement dépendra toujours de l'œuvre patrimoniale élue et de ses besoins spécifiques.

L'IRPA hérite tout le patrimoine et souhaite aider à préserver un maximum de trésors patrimoniaux. En fonction de la contribution des entreprises et du public, l'IRPA souhaite réaliser plusieurs projets par an. Ainsi, le Challenge Patrimoine vise à instaurer un cadre durable pour une large implication philanthropique dans la sauvegarde du patrimoine.

Une initiative puissante

Le Challenge Patrimoine est une initiative de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles). Depuis 1948, cet établissement scientifique fédéral fait figure de pionnier dans le domaine de la préservation du patrimoine.

Son équipe interdisciplinaire de scientifiques, de restaurateurs, d'historiens de l'art, de photographes et de spécialistes en imagerie étudie les trésors de notre patrimoine belge, leur offre un traitement de conservation-restauration durable et les rend accessibles à tous les amateurs d'art.

L'IRPA est surtout connu pour l'excellence de ses restaurations, comme celle du polyptyque de *l'Agneau mystique* des frères Van Eyck, mais il coordonne également l'aide d'urgence apportée au patrimoine et préserve la mémoire visuelle collective grâce à sa base de données en ligne BALaT, qui contient plus d'un million de photos du patrimoine culturel. www.kikirpa.be

Le premier partenaire fondateur du Challenge Patrimoine est la Loterie Nationale, dont nous remercions tous les joueurs. Le financement du traitement de l'œuvre lauréate sera complété par une campagne de collecte de fonds menée auprès des entreprises, des fonds et du grand public. Le patrimoine appartient à tout le monde. L'implication directe de la société dans sa préservation accroît son importance individuelle et collective. C'est essentiel pour donner au patrimoine belge le soin qu'il mérite.



Pourquoi les membres de la commission relèvent-ils le Challenge

Patrimoine ?

Hanan Challouki :

« Pour être franche, le Challenge Patrimoine ne m'a pas séduite tout de suite, car ce défi ne me semblait pas très positif. Or, c'est précisément la raison pour laquelle j'ai décidé d'y adhérer lorsque j'en ai appris davantage sur ce projet. En effet, le patrimoine est souvent considéré comme étant réservé à une élite, alors qu'il appartient à tout le monde. Nos prédécesseurs et nous-mêmes avons tous contribué à le façonner, et il nous façonne en retour. C'est pourquoi je veux m'engager personnellement à sensibiliser le public à l'importance de sauvegarder notre patrimoine d'une manière inclusive. »

Michel Moortgat :

« Lorsque j'étais un tout jeune brasseur, j'écoutais toujours les conseils de mes collègues plus anciens. L'un d'eux m'a dit un jour que celui qui honore le passé prépare l'avenir. C'est vrai. Il faut savoir d'où on vient pour savoir où on va. Préserver le patrimoine, c'est préserver notre héritage commun et assurer ainsi notre avenir à tous. »

Hadja Lahbib :

« Préserver notre patrimoine, c'est prendre soin de nous-mêmes, c'est prendre conscience de ce qui forge notre personnalité, notre appartenance à un quartier, à une ville, à un pays. Par son travail, l'IRPA protège et révèle les trésors de notre patrimoine. Je suis particulièrement enthousiaste de participer à ce projet, qui conjugue l'expertise d'une élite scientifique à la participation citoyenne. »

Christophe Deborsu :

« L'année 2030 est une date charnière dans l'histoire de notre pays: nous fêterons le bicentenaire de la Belgique. Le patrimoine est précisément l'un des piliers de cette longue histoire commune. Le plus émouvant dans tout cela, c'est de voir que ce que les générations précédentes ont réussi à accomplir ensemble dans le passé nous unit encore aujourd'hui. Prendre soin du patrimoine, c'est prendre soin de nous tous. Et moi aussi, je suis heureux d'apporter ma pierre à l'édifice. »

Jannie Haek :

« La Loterie Nationale soutient depuis toujours le patrimoine belge. Ainsi, lorsque l'IRPA nous a présenté le challenge patrimoine, il était évidemment pour nous d'en devenir le partenaire fondateur. En tant qu'institution, la loterie nationale fait partie du patrimoine de tous les Belges et c'est donc tout à fait normal que participons à la conservation du patrimoine de la Belgique. »

Président Hilde de Clercq :

« Chaque jour, nous constatons la force du lien qui nous unit au patrimoine. Cet engagement local, c'est précisément ce que nous soutenons plus que jamais à l'IRPA grâce au Challenge Patrimoine. Prendre soin ensemble du patrimoine, c'est ce qui nous rassemble. »

Thomas Dermine :



Comme Secrétaire d'Etat fédéral en charge de la Politique scientifique et donc de l'IRPA, c'est un plaisir pour moi de faire partie du lancement officiel du Challenge Patrimoine.

Au fil des rencontres avec les différentes équipes de l'IRPA, je me suis rendu compte de l'expertise disponible au sein de l'Institution et de l'importance de ses activités. En effet, étudier et entretenir notre patrimoine, c'est prendre soin du travail réalisé par nos ancêtres, c'est préserver les traces de l'histoire, c'est étudier notre histoire à partir des bâtiments et des objets qui en sont le témoin.

Ces interventions sur des œuvres d'art, des monuments et des objets emblématiques de notre passé, contribuent à façonner notre identité.

Suite aux terribles inondations survenues en juillet dernier, de nombreux éléments de patrimoine ont été endommagés. Un comité de crise a été créé car il était nécessaire et urgent d'assurer la coordination des initiatives prises au niveau du patrimoine. L'IRPA s'est très naturellement positionné comme coordinateur de ce comité de crise, et l'Institut a donné l'impulsion nécessaire pour une mobilisation coordonnée et inclusive des acteurs régionaux.

Le rôle essentiel de l'IRPA a encore été mis en valeur récemment dans le cadre de la restauration de l'Agneau mystique des frères Van Eyck. Les révélations autour du polyptyque sont tout à fait étonnantes. Ces résultats sont le témoignage de l'excellence qu'a pu atteindre l'IRPA, grâce à son équipe interdisciplinaire de restaurateurs, de chimistes, d'historiens de l'art, de photographes et de spécialistes en imagerie.

La campagne qui nous est présentée aujourd'hui permet aux citoyens de contribuer à la restauration du patrimoine, à la fois en optant pour les pièces à restaurer de façon prioritaire et en co-finançant le travail. Au-delà de l'aide financière évidemment bienvenue, il s'agit d'une formidable action de sensibilisation de nos concitoyens à leur patrimoine mais aussi à l'histoire de l'art et aux technologies permettant de conserver, d'entretenir et de restaurer des objets et des bâtiments. Vous comprendrez que je suis tout à fait convaincu par la pertinence et l'intérêt du projet et par le fait que l'IRPA a tous les atouts pour le mener avec succès !

Je tiens à remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ce projet et je songe à la Direction et au personnel de l'IRPA mais aussi à la Loterie nationale représentée aujourd'hui au plus haut niveau par Jannie Haek, ainsi qu'à celles et ceux qui ont prêté leur image pour la campagne de promotion du Challenge patrimoine.

Je me réjouis de pouvoir suivre ce projet de près.

Thomas Dermine
20 octobre 2021

Les nominés du Challenge Patrimoine 2021

Les images en haute résolution pour publication sont téléchargeables sur <https://www.kikirpa.be/fr/presse>

Informations presse Challenge Patrimoine 2021 :

simon.laevers@kikirpa.be | +32 (0) 494 32 07 80

gerrie.soetaert@skynet.be | +32 (0) 475 47 98 69

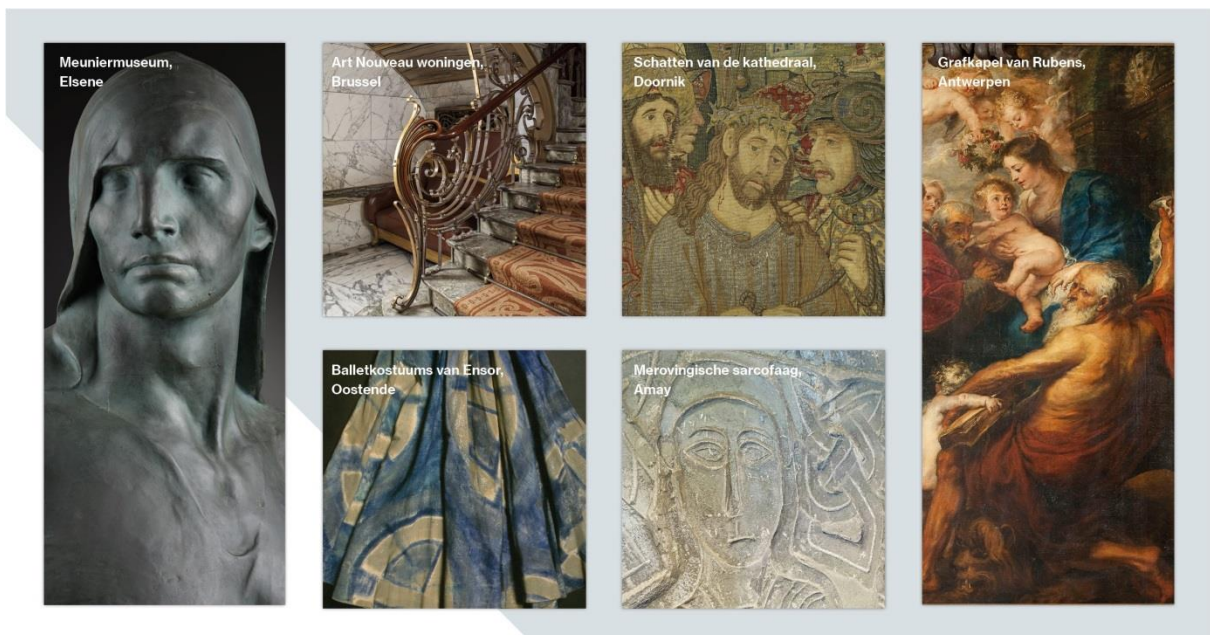


Photo 1 : les 6 nominés du Challenge Patrimoine 2021

Le sarcophage de sainte Chrodoara Église Collégiale Saint-Georges-et-Sainte-Ode, Amay, v. 730

Le 22 janvier 1977, au terme d'une dure journée de labeur, deux archéologues du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz entendirent soudain un bruit creux retentir dans le martèlement sourd des coups de burin, sous le chœur de la collégiale Saint-Georges-et-Sainte-Ode d'Amay. Quelques minutes plus tard, ils se trouvèrent nez et nez avec un mystérieux personnage féminin sculpté sur le couvercle d'un cercueil en pierre calcaire. Sur la partie supérieure du couvercle, on pouvait lire : *CHRODOARA NUBELIS MAGNA ET INCLITIS EX SUA SUBSTANCIA DICTAVIT SANCTOARIA* (*La noble, grande et illustre Chrodoara a enrichi des sanctuaires avec son argent*)

Chrodoara nubelis – Noble Chrodoara

Ce sarcophage a été réalisé à l'époque mérovingienne (vers 730) pour abriter la dépouille d'une certaine Chrodoara. Également connue et honorée à Amay sous le nom de sainte Ode,

cette mystérieuse dame était une noble qui avait fondé un couvent à Amay près d'un an auparavant. Sur le couvercle du sarcophage, elle est représentée en pied, tenant un bâton dans la main droite. C'est le seul sarcophage mérovingien connu orné d'une figure humaine et d'une inscription – une pure merveille.

Vers le nouveau millénaire

Le sarcophage mérovingien d'Amay est un trésor patrimonial méconnu. À tort ! Le sarcophage est exposé à l'endroit où il a été découvert en 1977 : juste devant le maître-autel de l'église, à environ trois mètres sous terre. Il est aujourd'hui conservé sous une plaque de verre.



En collaboration avec la ville, la fabrique d'église et le musée local, nous élaborons un plan afin d'améliorer l'accessibilité à ce sarcophage exceptionnel. Pour ce faire, nous examinons également quelles sont les interventions nécessaires sur le sarcophage même et veillons à lui offrir une conservation optimale. Ainsi, nous assurons l'avenir de ce trésor patrimonial et donnons une seconde vie à sainte Chrodoara.

Photo 2 : Sarcophage de Chrodoara (détail), v. 730, Pierre de Savonnières, 184 x 57 x 71 cm, Collégiale Saint-Georges-et-Sainte-Ode, Amay.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/10072390>

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/le-sarcophage-de-sainte-chrodoara?lang=fr>

L'intérieur de la chapelle funéraire de Pierre Paul Rubens et de sa famille Église Saint-Jacques, Anvers, 2^e moitié du XVII^e siècle

Pierre Paul Rubens (1577-1640) reste à ce jour l'un des peintres les plus célèbres de l'histoire de l'art occidental. Près de quatre siècles après sa mort, l'artiste anversoise contribue encore à la renommée mondiale de notre pays. Il dirigeait un atelier très florissant qui réalisait des peintures pour la noblesse du XVII^e siècle.

Génie créatif, diplomate et père de famille

Rubens savait mieux que personne manier le pinceau pour donner forme et couleur aux vives émotions et aux scènes spectaculaires. Outre son génie créatif, cet homme très érudit et clairvoyant a aussi mené une brillante carrière politique et diplomatique. Il a ainsi joué un rôle clé en tant que conseiller de l'archiduchesse Isabelle lors des négociations de paix entre l'Angleterre et l'Espagne. Mais il est surtout connu pour avoir été un frère aimant, un époux dévoué pour sa première et seconde épouse, Isabelle Brandt (1591-1626) et Hélène Fourment (1614-1673), ainsi qu'un père attentionné pour ses huit enfants.

La douleur te transpercera le cœur comme une épée

Le 2 juin 1640, Rubens est entré dans la postérité. Les dépouilles du peintre et de sa famille ont été inhumées dans l'église Saint-Jacques d'Anvers, à deux pas de son palais de ville. L'autel de la chapelle Notre-Dame des Douleurs, communément appelée chapelle de Rubens, se compose d'un retable monumental orné d'un tableau de la Vierge Marie entourée de saints, peint par Rubens.

On ignore qui était le commanditaire de l'œuvre et la raison pour laquelle celle-ci n'a jamais été livrée. Elle est donc restée en possession de Rubens jusqu'à sa mort. L'autel est surmonté d'une statue de la Sainte Vierge, réalisée par son élève Lucas Faydherbe (1617-1697).

Pour l'éternité

Aujourd'hui, la dernière demeure de l'artiste anversois a d'urgence besoin d'être restaurée : tant le tableau du retable que l'encadrement architectural et la statue de la Vierge de Faydherbe. Il s'agit certainement d'un projet très spécial. La restauration de l'aile est de l'église Saint-Jacques (la nef et les nefs latérales) vient d'être achevée. En 2022 débutera la restauration de toutes les toitures, façades et fenêtres du transept, du chœur et des chapelles autour du chœur, y compris la chapelle funéraire de Rubens.

C'est l'occasion unique de restaurer aussi l'intérieur de la chapelle funéraire. Ainsi, en 2024, ce sera le premier endroit entièrement restauré de l'église Saint-Jacques à être rouvert au public – un bel hommage éternel à Rubens.



Photo 3 : Pierre Paul Rubens, La Vierge à l'Enfant entourée de Saints, v. 1630, Huile sur panneau, 220 x 193 cm, Église Saint-Jacques, Anvers.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/61545>

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/la-chapelle-fun%C3%A9raire-de-peter-paul-rubens?lang=fr>

Les maisons Art Nouveau Bruxelles, fin du XIX^e-début du XX^e siècle

À la fin du XIX^e siècle, qu'on surnomme la Belle Époque, on assiste, sous l'impulsion de quelques artistes, à l'émergence d'un nouveau courant artistique qui rompt complètement avec la tradition académique : l'Art Nouveau. Alliant harmonieusement fonctionnalité et esthétique, ce nouveau style se caractérise par un retour à la nature, dans lequel motifs stylisés se multiplient infiniment en d'élégantes lignes organiques.

Une nouveau style, un nouveau nom

Jugendstil, Style Moderne, Stile Liberty, Modern style, Glasgow style... Tous ces termes désignent ce nouveau mouvement artistique international. En Belgique, c'est le terme *Art Nouveau* qui s'est imposé, popularisé par la galerie d'art parisienne La Maison de l'Art Nouveau du marchand Siegfried Bing (1838-1905). Victor Horta (1861-1947), Henry Van de Velde (1863-1957), Paul Hankar (1859-1901), Ernest Blerot (1870-1957), pour ne citer qu'eux, sont autant d'artistes qui ont contribué à l'essor de ce style dans notre jeune Belgique, la propulsant ainsi sur le devant de la scène internationale.

L'Art Nouveau à Bruxelles

Aujourd'hui, ces courbes et motifs inspirés de la faune et de la flore, qui ornent les façades de plusieurs maisons et monuments publics de Bruxelles, ne passent certainement pas inaperçus auprès des touristes. En effet, la plupart des maisons Art Nouveau sont des œuvres d'art totales : l'architecture du bâtiment, l'intérieur et les objets ont été harmonieusement conçus dans le même style. Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 1960, plusieurs bâtiments Art Nouveau ont été détruits pour faire place à des édifices plus modernes. Nous avons pu conserver des dessins d'architecture ou des photos de certains d'entre eux ; pour d'autres, malheureusement, il ne reste aucune trace...

2023, l'année de l'Art Nouveau

Actuellement, la ville de Bruxelles compte encore environ 500 bâtiments de ce style. Près de 250 d'entre eux sont complètement ou partiellement classés. Le gouvernement bruxellois prend de nombreuses initiatives pour que les générations futures puissent à leur tour profiter de ce magnifique patrimoine. Ainsi, l'été dernier, l'année 2023 a été déclarée année de l'Art nouveau. D'ici 2023, et par la suite, de nombreuses restaurations doivent être effectuées. En collaboration avec l'administration compétente et le public, nous cherchons des projets utiles et urgents dans lesquels nous pouvons ensemble faire la différence.



Photo 4 : *Départ de l'escalier d'honneur*, bois et fer forgé recouvert d'une peinture dorée, Hôtel Solvay, Bruxelles, Victor Horta (architecte), 1894-1903. © KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/11028865>

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/les-maisons-art-nouveau-de-bruxelles?lang=fr>

Le gypsothèque de Constantin Meunier, Musée Meunier Ixelles, seconde moitié du XIX^e-début du XX^e siècle

À la fin du XIX^e siècle, Constantin Meunier (1831-1905) a révolutionné le monde de l'art en prenant, pour la première fois, les ouvriers comme sujet de ses sculptures. Le caractère anecdotique ou pittoresque dont ses contemporains avaient du mal à se défaire a, chez lui, laissé place à une représentation synthétique du corps humain héroïque. Meunier a rapidement gagné une reconnaissance internationale dans les milieux artistiques progressistes et ses œuvres ont été achetées par des collectionneurs influents et des musées prestigieux. D'éminents collègues, tels que Rodin, ont salué son travail.

Le Musée Meunier

La maison-atelier que Constantin Meunier s'est fait construire en 1899 dans la rue de l'Abbaye à Ixelles et la collection qu'elle abrite ont été acquises par l'État belge en 1936. Trois ans plus tard, le Musée Meunier ouvrait ses portes au public. Aujourd'hui encore, ce petit musée intime reste injustement méconnu. Or, cette collection unique possède une valeur patrimoniale tout à fait exceptionnelle. Outre les quelque 75 peintures et 450 œuvres sur papier de l'artiste, elle contient en effet pas moins de 210 sculptures. La plupart ont été coulées en bronze ; 90 sont en plâtre.

Des plâtres aussi uniques que fragiles

Hormis quelques grands plâtres exposés dans l'atelier de sculpture ou de rares pièces incluses dans des expositions temporaires, les œuvres de la gypsothèque n'ont, en un siècle, presque jamais été dévoilées au public. Ce relatif anonymat peut s'expliquer par le manque d'intérêt, au XX^e siècle, pour les sculptures en plâtre. Or, les œuvres réalisées dans ce matériau « mineur » se rapprochent souvent plus de la main du maître que les moulages en bronze, surtout lorsque ces plâtres sont des moulages directs de modèles en cire ou en argile (détruits) et qu'ils sont ensuite, à leur tour, utilisés pour fabriquer le moule pour le bronze. Néanmoins, les plâtres sont fragiles. Ils résistent très mal aux chocs physiques. De plus, ils sont sujets à la corrosion. S'ils sont conservés dans un endroit ayant un taux d'humidité élevé, les structures en fer du plâtre risquent de rouiller, causant alors des fissures dans le plâtre et, à terme, son effritement. C'est la raison pour laquelle il ne reste plus aucune trace de certains plâtres de Meunier inventoriés au milieu du XX^e siècle.

2031, année du 200^e anniversaire de Meunier

En 2031, nous fêterons le bicentenaire de la naissance de Constantin Meunier. En vue de cet événement, la gypsothèque devrait faire l'objet d'une étude technico-matérielle approfondie d'ici les dix prochaines années. En étudiant en détail les moulages en plâtre de l'artiste, nos experts espèrent mieux comprendre les processus d'altération et pouvoir ainsi intervenir de manière adéquate pour préserver ces œuvres d'une détérioration croissante. L'objectif est de rendre ces pièces de nouveau exposables au moyen de traitements de conservation, de sorte qu'elles puissent ensuite être inscrites dans une nouvelle présentation au Musée Meunier.



Photo 5 : Constantin Meunier, Le débardeur (détail), Plâtre patiné, 220 x 124,7 x 93,5 cm, Musée Meunier (MRBAB), Ixelles. © MRBAB/CedricVerhelst

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/la-gypsoth%C3%A8que-de-constantin-meunier?lang=fr>

Les costumes du ballet *La Gamme d'Amour* de James Ensor Mu.ZEE, Ostende, v. 1911-1932 (?)

James Ensor (1860-1949) est l'un des peintres belges les plus influents de son temps. Nous connaissons tous les fantastiques peintures, dessins et gravures aux couleurs vives de l'illustre Ostendais, dispersés dans des collections aux quatre coins du monde. Mais qu'en est-il de ses compositions musicales et théâtrales, moins connues ?

Une passion pour la musique

La célèbre « chambre bleue » de la Maison Ensor abrite toujours l'harmonium que le couple de collectionneurs Albin et Emma Lambotte avait offert à l'artiste en 1906. C'est avec cet instrument que James Ensor a composé plusieurs fragments musicaux, qui ont ensuite été réunis en un ballet : *La Gamme d'Amour*. Il a non seulement créé la musique mais aussi écrit le scénario, conçu les décors festifs et les costumes multicolores. Cette œuvre raconte l'histoire d'amour entre Miamia, la fille d'un couple de propriétaires d'un magasin de jouets, et Fifrelin. Elle a été achevée en 1911 et jouée pour la première fois deux ans plus tard à Ostende.

Ensor, le costumier

Nous avons conservé plusieurs objets de ce ballet et de sa représentation : la musique, les dessins préparatoires des décors et des personnages, diverses affiches et les costumes. Après avoir séjourné quelque temps dans une collection privée, ces costumes insolites appartiennent désormais à la Ville d'Ostende depuis 1995 et sont conservés au Mu.ZEE. Il s'agit au total de six pièces en coton peint à l'aquarelle : deux robes, une chemise à manches courtes, une chemise à manches longues, une jupe et un pantalon. Certaines sont actuellement dans un état particulièrement fragile en raison de mystérieuses taches qui ont un impact majeur sur leur conservation à long terme.

De mystérieuses taches

En 2024, à l'occasion de l'année Ensor, une mise à l'honneur de ces costumes exceptionnels s'impose ! Outre un traitement de conservation-restauration, une étude technico-matérielle et historique sur l'origine de ces mystérieuses taches serait, elle aussi, particulièrement édifiante. Ces taches résulteraient-elles peut-être de la représentation même du ballet ? De plus, une analyse de la composition de la peinture utilisée pour la réalisation des costumes pourrait permettre de mieux comprendre leur processus de création : Ensor les a-t-il peints lui-même ? Enfin, les mystérieux noms découverts sur certaines pièces soulèvent, eux aussi, de nombreuses questions... Qui sont ces personnes ? Ensor a-t-il inscrit lui-même ces noms sur les costumes ? Il reste encore bien des énigmes à élucider !



Photo 6 : Jupe, coton peint à l'aquarelle, Mu.ZEE, Ostende

© Mu.ZEE, foto Danny de Kievith

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/les-costumes-de-ballet-de-james-ensor?lang=fr>

Les trésors de la cathédrale de Tournai cathédrale Notre-Dame, Tournai, VII^e-XX^e siècle

Cinq imposantes tours romanes définissent aujourd'hui l'horizon de la ville de Tournai. Elles sont emblématiques de la majestueuse cathédrale Notre-Dame. Il n'est pas étonnant que ce somptueux édifice soit classé, depuis l'an 2000, au patrimoine mondial de l'UNESCO. Du point de vue architectural, il compte en effet parmi les monuments les plus célèbres de Belgique.

Un florilège de l'histoire de l'art occidental

La cathédrale a été construite selon deux styles architecturaux différents : la nef centrale, le transept et les nefs latérales sont de style roman (XII^e siècle) tandis que le chœur est de style gothique (milieu du XIII^e siècle). À l'intérieur de l'église, on distingue également des éléments issus de divers styles et périodes : du jubé du chœur de style Renaissance (XVI^e siècle) de Cornelis Floris de Vriendt (1513/14-1575) à la peinture baroque *La délivrance des âmes du purgatoire* de Peter Paul Rubens (1577-1640). Ce magnifique monument résume à lui seul toute l'histoire de l'art et de l'architecture des Pays-Bas méridionaux, du début du Moyen Âge au XX^e siècle.

Le Trésor de la cathédrale de Tournai

Le Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Tournai ne compte pas moins de cinq salles, qui regorgent toutes d'objets uniques d'une qualité tout à fait exceptionnelle : de la châsse de Notre-Dame, datant du XIII^e siècle, à la plus ancienne tapisserie d'Europe, la tapisserie d'Arras.

Les nombreux trésors patrimoniaux qu'abrite la cathédrale de Tournai méritent d'urgence les meilleurs soins. Nous étudions les conditions de conservation actuelles et dressons une liste des œuvres d'art qui nécessitent d'urgence un traitement. En collaboration avec les gestionnaires du patrimoine, les amis de la cathédrale et tous les Tournaisiens, nous mettrons ensuite tout en œuvre pour entourer ces bijoux des meilleurs soins. Nous assurerons ainsi l'avenir de cette collection d'art exceptionnelle dans ce cadre prestigieux.

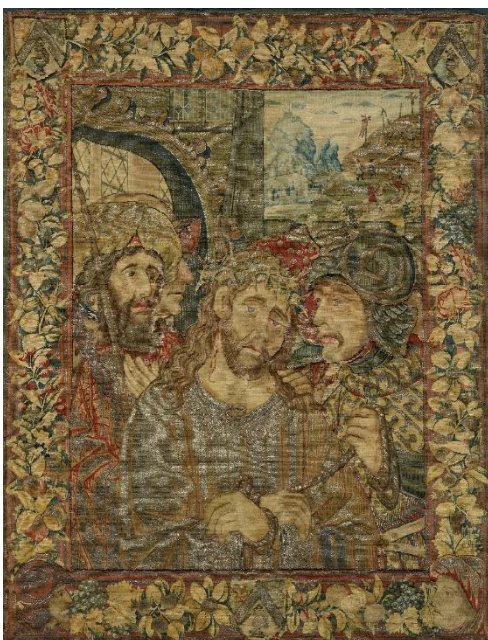


Photo 7 : *Tapisserie avec Ecce Homo*, Bruxelles, 1534, 112 x 87,5 cm, Cathédrale Notre-Dame de Tournai.

© KIK-IRPA, Bruxelles

<http://balat.kikirpa.be/object/10061545>

<https://www.kikirpa.be/fr/objets-du-patrimoine/les-tr%C3%A9sors-de-la-cath%C3%A9drale-de-tournai?lang=fr>

**La Loterie Nationale,
c'est bien plus que jouer !**

En jouant à un jeu de la Loterie Nationale pour un petit montant, de nombreux joueurs ont non seulement une chance de remporter le gros lot, mais aussi l'occasion d'aider d'innombrables initiatives dans la société.

Grâce à tous les joueurs, **200 millions** d'euros ont pu être investis en 2020 dans des projets et des associations qui font la différence sur le plan humanitaire, social, sportif, culturel et scientifique. La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer. **Jouer, c'est aussi aider.**
Vous aussi, vous jouez ?

 **loterie nationale**
BIEN PLUS QUE JOUER